



L'unité René-Verrier : où il fait bon vivre jusqu'au dernier souffle (photos)



par **Caroline Lepage**

[Voir tous les articles de Caroline Lepage](#)

Article mis en ligne le 7 août 2009 à 15:06

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Depuis l'ouverture de l'Unité René-Verrier, il y a deux ans, ils sont une quarantaine de patients à y avoir séjourné. Ce havre de paix, malheureusement encore trop méconnu, accueille des personnes en fin de vie dans un milieu qui se veut aussi sécuritaire, chaleureux et paisible qu'à la maison. Organisme de bienfaisance fondé il y a une dizaine d'années, la Fondation René-Verrier vise l'amélioration physique et psychologique des personnes atteintes de cancer et de leur famille.

Comme l'indique son nom, cet organisme a été créé suivant les volontés d'un homme, René Verrier, lui-même décédé du cancer. Depuis, tous les membres de sa famille s'impliquent, chacun à sa manière, dans cette œuvre humanitaire.

Parmi les différents services mis en place, en 2007, l'Unité René-Verrier a vu le jour, adjacent au centre d'hébergement Saint-Frédéric, situé au 198, rue Lindsay. Elle compte trois chambres privées de soins palliatifs, contenant chacune une salle d'eau, en plus d'une cuisinette et d'une terrasse, qui offre une vue sur le parc Saint-Frédéric et le centre-ville. Une garde médicale et des soins infirmiers sont assurés en tout temps.

Si le taux d'occupation, au cours de la dernière année, a atteint 84 %, les responsables estiment que l'Unité représente malheureusement une ressource encore méconnue.

En effet, ils ont entendu plusieurs patients leur dire qu'ils auraient cogné à cette porte avant... s'ils avaient su.

Sous le mode PPP

Cette ressource alternative, voire complémentaire en soins palliatifs, fonctionne sous le mode PPP, soit un partenariat public-privé. Elle compte à la fois sur l'implication de la Fondation René-Verrier, des Résidences Pelletier et du Centre de santé et de services sociaux Drummond, qui contribue en



L'unité René-Verrier permet aux gens en phase terminale de profiter de la vie jusqu'au bout. La coordonnatrice Cynthia Caouette et la préposée aux bénéficiaires Danielle Houle posent ici en compagnie d'une bénévole, sur la terrasse extérieure.

offrant sa main-d'œuvre, via le CLSC Drummond.

Outre la garde médicale, les patients peuvent bénéficier des services professionnels, tels qu'ergothérapeute, physiothérapeute, inhalothérapeute, intervenant social, clinique de nutrition, etc.

Des partenariats avec d'autres organismes, comme Albatros, sont aussi convenus.

Quant aux frais reliés au gîte et au couvert, ils sont entièrement assumés par la Fondation René-Verrier. De son côté, le patient ou sa famille doit fournir la médication, les culottes d'incontinence, si nécessaire, et les effets personnels.

Loin d'être un numéro

Chaque semaine, une dizaine de bénévoles offrent leur soutien et leur présence réconfortante. «On voit le patient au-delà de sa maladie. Chaque patient est unique», exprime Danielle Houle, préposée aux bénéficiaires. Tous les membres du personnel sont bien conscients que les patients en sont à leurs derniers jours, donc en position de se faire gâter et d'en profiter au maximum.

«On veut qu'ils aient le moins de contraintes possible. On veut faire en sorte qu'ici, ce soit "bar open". On veut aussi que les gens conservent leur dignité», enchaîne Mme Houle.

Pour ceux qui n'ont pas besoin d'être hébergés, ils peuvent aussi recevoir de l'aide à domicile, et ce, gratuitement. Les proches qui se sentent au bout du rouleau peuvent également en profiter. Un service de 50 h sur trois mois offre du répit aux familles de la MRC de Drummond. Seuls des frais pour le kilométrage sont exigés.

Bref, que ce soit pour demander de l'aide ou, au contraire, y offrir son soutien, par un don ou une implication bénévole, la Fondation René-Verrier invite les intéressés à communiquer avec elle, en composant le 819 477-3044.

Il est également possible de consulter le site Web www.fondationreneverrier.com.